

## Jeunesses

*Le spectacle commence par une partie chorégraphiée qui peut être ainsi décrite.*

1. *Les comédiens sont allongés pêle mêle sur le sol, les uns sur les autres, comme s'ils dormaient.*
2. *Ils se réveillent progressivement et se séparent, s'individualisent jusqu'à n'être plus en contact avec personne.*
3. *Ils se relèvent.*
4. *Ils dansent sur le Carmina Burana de Carl Orff*
5. *Ils disent en chœur le texte de Quartett, d'Heiner Muller (voir annexe Quartett)*
6. *Par couples, ils s'assoient en tailleur les uns en face des autres, et les yeux dans les yeux oscillent très légèrement.*
7. *La pièce commence*

### **Scène 1 : Le Réveil de Pierrot :**

**Pierrot III** : L'amour est mort ce soir

**Pierrot III** : Qu'en penses-tu fillette ? petit truc, machin, chose à moi, sang de mon sang, chair de ma chair, veine de ma berge, descendance ?

**Laetirnel** : La providence connaît toujours la voie à suivre. Seulement, il arrive parfois qu'elle nous envoie des signes contradictoires.

**Pierrot III** : Je t'aime bien Laetirnel, fillette, fille ma douce, mon enfant, mais parle plus clairement je t'en conjure.

**Laetirnel** : Je veux dire, mon père. Est-ce que vous savez qui vous êtes ?

**Pierrot III** : Je le crois, Pierrot III, premier et dernier roi de Tartolie.

**Laetirnel** : Mais savez-vous qui vous êtes derrière tout cela ?

**Pierrot III** : Oui ! Enfin, je crois.

**Laetirnel** : Alors, ne vous inquiétez pas, si vous savez qui vous êtes, vous saurez toujours que faire.

**Pierrot III** : C'est vrai ça fillette, belle enfant, sublime, délicieuse, tu as toujours, divin, exquis, tendre, parfaits les mots doux pour me plaire. J'aime à trouver ton assentiment. Il me donne confiance en moi.

**Laetirnel** : Je regrette la prairie aux grands lys près le fleuve que vous aimez tant mon père.

**Pierrot III** : Moi aussi, ma puce, moi aussi...

**Laetirnel** : Quand irons-nous encore sur les chevaux de bois, bon papa ?

**Pierrot III** : Plus tard ma chérie, plus tard quand tout cela sera terminé.

**Laetirnel** : Est-ce que ce sera long ?

**Pierrot III** : Ce sera long et délicieux, ma tendre enfant. Mais attend, voici qu'arrive Paulo Dos, mon cher ministre des ministres. Ma dernière idée en date est d'avoir introduit cette ordure parmi mes ministres pour qu'il m'aide à bouter mon royaume.

**Paulo Dos** : *Au public.* Moi je suis celui qui vient après, vous verrez, celui qui attend. On ne me connaît pas, je viens de nulle part, je suis ami du patron. Mais j'ai déjà beaucoup d'argent, beaucoup de pouvoir. Je suis maître chez l'autre, vous allez voir

Cher patron, cher ami, cher dirigeant, cher chef, cher chair, bonjour !

**Pierrot** : Yo man, tsn' game !

**Paulos Dos** : Cher ami, j'ai une surprise pour toi aujourd'hui.

**Pierrot III** : Une surprise ça alors, je ne m'y attendais pas, est-ce qu'elle est mauvaise au moins ?

**Paulo Dos** : C'est ce que nous verrons...

**Pierrot III** : Et donc ?

**Paulo Dos** : Et donc, j'ai décidé de réunir aujourd'hui pour toi les ministres afin que tu aies un peu connaissance de la situation du pays.

**Pierrot III** : O merci Paulo Dos, tu ne peux pas savoir à quel point ça m'est indifférent ! Fais rentrer les pingouins.

**Paulo Dos** : Mais de rien ma très sublime altesse. Seulement attention, je t'avertis avant qu'ils ne soient là ; parmi les ministres se trouvent deux traîtres, deux espions très secrets du royaume l'un a pour nom Freddy Vif Argent, et l'autre s'appelle Maria Colombo. Tu verras, ils sont très discrets.

**Pierrot III** : J'aurai soin de ne pas les voir.

**Paulo Dos** : Qu'entrent les ministres.

*Les ministres rentrent en ligne comme des chevaux fiers. Et viennent se placer à mi-scène (pas Mycène)*

**Pierrot III** : Alors mes chers supérieurs... ? *A Carlota* Bouleverser la hiérarchie rien de tel pour foutre le boxon. *Aux ministres.* Comment se passe la vie dans mon cher royaume ?

**Inspecteur du chômage** : Plein emploi, monsieur, les derniers chômeurs qui restaient, nettoient les toilettes du musée du chômeur. Nous sommes satisfaits.

**Pierrot III** : Merde.

**Inspecteur de la santé** : Pleine santé, monsieur le Roi, les hôpitaux sont vides et tout le monde fait son jogging.

**Pierrot III** : Putain...

**Inspecteur de la misère** : La misère n'existe plus votre altesse. Nous l'avons soigné du monde.

**Pierrot III** : Triple Zut !

**Inspecteur de la joie** : Cher altesse, je suis fier de vous annoncer que jamais un état n'a été si heureux. Nous avons dépassé le bhoutan sur l'échelle du bonheur.

**Pierrot III** : Corne de laitue !

**Inspecteur du commerce** : Ecoutez Monsieur, c'est incroyable, nous qui avons toujours pensé que pour que certains gagnent de l'argent, il faut que d'autres en perdent, nous venons d'apprendre grâce à la science aujourd'hui que c'est une erreur. Tous vos citoyens, s'enrichissent en même temps Monsieur, c'est statistique. C'est fabuleux !

**Pierrot III** : Vous rigolez ? C'est une horreur ! Hélice de squelette, guêtres de licornes, scarabées d'eau douce !

**Inspecteur de l'inspection** : Qu'est-ce qu'il ne va pas mon seigneur ?

**Pierrot III** : Mais rien justement, rien mes chéris, rien ne va ! Regardez-moi ça, jamais un état ne s'est si bien porté ! Je suis encore loin du compte. Loin du compte. Far away from the promise land ! Je ne comprend pas il doit y avoir une triche, les dès sont pipés...

**Inspecteur de rien du tout** : Excusez-moi, monseigneur, mais n'est-ce pas magnifique ?

**Pierrot III** : Non ce n'est pas magnifique ! C'est affreux au contraire. Vous n'avez rien compris de la beauté à laquelle j'aspire pour mon pays. Je veux le voir faner comme un chou, comme un chou-fleur ! Je rêve d'hécatombe. Le chaos m'excite, vous comprenez ? Je veux que ça brûle que ça flambe !

Il est temps pour nos de tourner la barre mes frères, il est l'heure pour nous de tout changer !

**Paulo Dos** : Monsieur, à ce titre, j'ai eu une idée qui vous semblera sublimement inepte.

**Pierrot III** : Dîtes toujours, merde stupéfiante...

**Pierrot III** : Et bien voilà, mon cher, j'ai pensé que je pouvais vous remplacer.

**Pierrot III** : Me remplacer ?

**Paulo Dos** : Exactement.

**Pierrot III** : Dans ma charge de roi ?

**Paulo Dos** : Dans votre office de seigneur.

**Pierrot** : Dieu, en voilà une idée ! Et pourquoi céderais-je à une offre si alléchante ? Qu'est-ce qui me prouve que vous ferez un travail aussi nul que le mien ?

**Paulo Dos** : Et bien Monseigneur, songez déjà à toutes les bavures que j'ai orchestré et que vous avez adoré. La marée noire sur l'île du Couchant, c'était moi. Les boues rouges qui ont anéanti le fleuve Haine, c'était moi.

**Pierrot III** : C'est vrai

**Paulo Dos** : Mais songez aussi à tous les krachs boursiers que j'ai déclenché, par accident bien sûr, en dix ans de vains services.

**Pierrot III** : Oui

**Paulo Dos** : Des familles entières ravagées, un peu de solitude et de précarité pour tous à Noël !

**Pierrot III** : Oui

**Paulo Dos** : Les usines qui ferment par chapelets. Le quotient d'alcooliques qui augmente, les petits enfants errant sans culottes dans les rues à la recherche d'orange, c'est moi tout ça...

**Pierrot III** : Oui, j'ai entendu parler de votre sublime incompetence. Il est vrai que votre réputation...

**Paulo Dos** : N'est plus à faire

**Pierrot III** : On m'a vanté souvent l'inefficacité redoutable de vos services

**Paulo Dos** : Je ne dis rien Monseigneur

**Pierrot III** : Oui, c'est bien

**Paulo Dos** : C'est pourquoi, j'ai pensé vous rendre service en prenant votre place afin d'achever tout à fait comme vous le voulez, la déchéance de votre empire.

**Pierrot III** : Oui, ce serait une possibilité. Cela nous permettrait de nous reposer un peu, n'est-ce pas poussin ?

**Paulo Dos** : C'est ce que j'ai pensé, j'ai entendu dire que votre benjamine avait fort envie de retourner au manège.

**Pierrot III** : Oui, nous en avons bien besoin.

**Paulos Dos** : Ça se voit...

**Pierrot III** : Oui

*Silence*

**Paulo Dos** : Alors ?

**Pierrot III** : Non

**Paulo Dos** : Comment cela ?

**Pierrot III** : Non, impossible !

**Paulo Dos** : Pourquoi

**Pierrot III** : Impossible : seul, j'ai élaboré la pourriture de ce système parfait, seul je dois le détruire. C'est mon devoir. Je vous suis gré cher Paulo Dos, de votre attention, mais il faudra pourtant que j'aille jusqu'au bout de mon œuvre...

**Paulo Dos** : Mais enfin vous pourriez...

**Pierrot III** : Il n'y a rien à comprendre. Pierrot III a fondé Tartolie. Tartolie sera détruite par Pierrot III.

**Paulo Dos** : Mais...

**Pierrot III** : Nul besoin de tergiverser, vous risqueriez de me convaincre...Disparaissez. Et toi Carlota, allons travailler...

## **Scène 2 : Les Espions**

*Les Ministres vont se ranger en fond de scène comme des soldats de plomb.*

*D'eux surgissent Maria Colombo et Freddy Vif Argent. Dansent sur Binder Tanz. Semblent préparer à l'avant-scène un mauvais coup. Scène de clown dansée mimée*

*Au fond de scène les Ministres deviennent un chœur de villageois...*

*Chœur de Villageois*

O les espions !

Chut ! voici les espions !

Chut ! Chut ! Chut !

Les espions ne doivent pas savoir

Que nous savons

Qu'ils sont là pour savoir

O les espions !

Chut ! Chut ! Chut !

Regardons les espions !

Qu'est-ce que c'est ?

Ce sont des espions

Encore des espions

Toujours des espions

Ils doivent être mauvais

Pour vouloir nous espionner

Sans doute envoyés par l'infâme Mila

Tout le monde sait ça

Chut !

Cela fait quand même histoire

Regardons les espions !

**Maria Colombo** : Vite ! vite ! où qu'il est qu'il est l'affreux Mila ?

**Freddy Vif Argent** : Il est là, il est loin, il est par ici ! Il doit être par là.

**Maria Colombo** : C'est à toi quiqu'il avait dit où qu'il est où qu'il est où qu'il était !

**Freddy Vif Argent** : Mais non ! Peut-être ; mais oui c'est à toi qu'il l'avait dit ! Je m'en souviens pas de toute façon.

**Maria Colombo** : Bon où qu'on, bon où qu'on ! Bon où qu'on va ?

**Freddy Vif Argent** : De ce côté, ou peut-être de celui-là. Attends ! Allons-y vite quoi qu'il en soit !

*Ils repartent en courant*

### **Scène 3 : Mila**

Hello, my dear. Oui c'est à vous que je parle. Moi nul besoin de faire semblant. Il n'y a pas de mur entre nous n'est-ce pas ? On en est plus là...

Disons que s'il n'y avait pas de mur, je dirais qu'il y en a un. Or vu qu'il y en a un, je dis qu'il n'y en a pas. Vous me suivez ?

Oui, je dis et fais toujours le contraire de ce que l'on attend.

Comprenez bien qui je suis :

Je suis Mila. Un salaud d'un nouveau genre. L'enflure 2.0. Non pas que je sois méchant, car si vous aimez la méchanceté, je serai gentil. Non, je suis celui qui toujours vous contredit et vous infirme. Vous voulez de l'eau ? Vous aurez de l'huile. Vous voulez la guerre ? Je répandrai la paix. Vous n'aimez pas le sang ? Je le ferai couler. Je ne suis pas le mal absolu. Je suis le mal relatif.

Si vous aspirez à quelque chose, je ferai tout pour que vous ne l'obteniez pas. Et si vous avez peur que quelque chose ne soit, aussitôt je le fais arriver.

Si vous aimez la vie, je donne la mort. Si vous aimez l'amour, j'offre la solitude. Si vous aimez le vent, je répands l'immobile. Si vous aimez l'eau, je vous noierai dans un désert.

Je suis Mila, l'affreux jojo.

Pierrot III est délicat. Avec lui je ne sais sur quel pied danser. Il est trop volatile.

C'est un adversaire redoutable.

### **Scène 4 : Du bien et du mal en haut d'une montagne.**

*Mila et Pierrot III se retrouvent aux confins du monde.*

**Mila** : Pierrot III, j'ai eu une idée.

**Pierrot III** : Lâche moi infâme ordure, regret pressant.

**Mila** : Pierrot III, n'as-tu pas parlé de détruire ton royaume.

**Pierrot III** : J'ai parlé de ça, oui, j'ai parlé de ça mais ça me regarde.

**Mila** : Ecoute Pierrot III, tu me connais je suis Mila, l'infâme ordure, qui mieux que moi pourra mettre ton royaume en pâture ?

**Pierrot III** : Moi enfin ! Qu'est-ce que vous avez tous à vous mêler de ma décadence ? Je saurai bien m'y prendre tout seul. J'en fais une question de morale, tu comprends...C'est ma pourriture que je travaille là.

**Mila** : Et comment comptes-tu y parvenir ?

**Pierrot III** : Et bien tout va se faire doucement et le mal va se répandre. Disette, mal santé, violences internes, perturbation de l'écosystème, extinction.

**Mila** : Ah oui, tu vois loin.

**Pierrot III** : Comme toujours, mon cher Mila.

**Mila** : Mais enfin, Pierrot III, dans cette idée de destruction un ennemi pourrait être ton allié.

**Pierrot III** : Comment cela ?

**Mila** : Enfin, je peux te livrer guerre si tu veux. Je peux incendier tes villages, piller tes richesses. Répandre le viol et la honte sur ton peuple étonné. Tout ça, je sais faire, Pierrot, tu sais bien. Tu ne m'a pas oublié.

**Pierrot III** : Non, mon petit Mila, bien sûr ! Mais, tu comprends, c'est trop gros tout cela, ça manque de subtilité. Je veux que tout coule pour ma fin, tu comprends, je veux que cela s'affaisse sans que je le sente. Ça peut prendre plusieurs années.

**Mila** : Tu veux faire durer le plaisir.

**Pierrot III** : En un sens.

**Mila** : Alors vois loin, cher Pierrot : Imagine : une agonie interminable, des villages en feu pour plusieurs siècles, la campagne teintée de bandes oranges et noirs, des femmes qui pleurent pour l'éternité...des enfants qui naissent difformes à jamais...

**Pierrot III** : O oui !

**Mila** : Car Pierrot, il faut bien que tout ce chaos te dépasse n'est-ce pas ? Tu ne voudrais pas laisser un espoir de prospérité, une lueur de fanfare à tes enfants, n'est-ce pas ?

**Pierrot III** : Ah non, sûrement pas.

**Mila** : Vrai ! Alors il faut que tu trouves une façon de t'assurer que la pourriture subsiste après ta mort, entends-tu ?

**Pierrot III** : Oui

**Mila** : Et pour cela, il faut que tu sois sûr que le mal soit au sein de ta famille. Ne pars pas sans laisser quelques maladies...c'est de meilleur goût.

**Pierrot III** : Oui, mais comment faire ?

**Mila** : Nous allons faire un enfant Pierrot.

**Pierrot III** : Comment ? Toi et moi ?

**Mila** : Non, ta fille et mon fils.

**Pierrot III** : Dieu ! Carlota ?

**Mila** : Ou une autre de tes filles.

**Pierrot III** : Oui, Cassandra irait mieux.

**Mila** : C'est à elle que je pensais.

**Pierrot III** : O oui, ce serait beau ça ! L'union des contraires. Le bon roi et le mauvais méchant qui unissent leur sang. Quel triste sort ! Génial, Mila !

## **Scène 5 : Les vieux futurs**

**Seymour Gray** : Alors c'est toi celle que pour faire bien on m'a promise ?

**Cassandra** : C'est bien toi le vieux fantôme qui doit me servir de mari ?

**Seymour Gray** : Comment dirais-je ?

**Cassandra** : Dis-moi pour voir.

**Seymour Gray** : Je ne suis pas genre à faire dans la dentelle.

**Cassandra** : Qu'est-ce à dire ?

**Seymour Gray** : C'est-à-dire que j'entends éclairer aussitôt chaque situation qui se présente à moi. Autrement dit, on baise tout de suite ?

**Cassandra** : J'en suis encore aux raffinements, tu permets ?

**Seymour Gray** : Absolument, tu n'as qu'à me sonner et je suis à toi.

**Cassandra** : Toi aussi tu es ce genre de serpents...

**Seymour Gray** : Précisément. On ne rencontre que ses semblables, n'est-ce pas ?

**Cassandra** : Tout à fait

**Seymour Gray** : Alors, dis-moi, puisqu'il faut bien faire la revue de nos âmes, qu'as-tu à ton actif ?

**Cassandra** : Quinze tentative de suicide, quatre avortements, je suis de la bonne graine.

**Seymour Gray** : Ah oui ! Joli score.

**Cassandra** : Il faut bien être fille de roi, n'est-ce pas ?

**Seymour Gray** : Absolument.

**Cassandra** : Et pourtant...

*Silence*

**Cassandra** : Et pourtant, toi aussi, je suppose cet éclair de crépuscule ?

**Seymour Gray** : La vitre qui se teinte... ?

**Cassandra** : Le sourire qui s'efface derrière.

**Seymour Gray** : Mais le rouge qui reste.

**Cassandra** : Absolument. On ne rencontre que ses semblables.



*Silence*

**Seymour Gray** : Quand on part de si haut, la vie vaut-elle d'être vécu ? On ne peut jamais que connaître la stagnation ou la régression.

**Cassandra** : C'est ce qu'on croit, oui.

**Seymour Gray** : C'est ce qui est.

**Cassandra** : Tu t'es déjà jeté dans les escaliers ? Tu as déjà fait ça ?

**Seymour Gray** : Comment ça ?

**Cassandra** : N'importe quelle volée d'escaliers fait l'affaire pour un débutant. Tu rentres de soirée un peu ivre. Tu veux te défaire d'un poids alors tu te jettes tout entier dans les escaliers. C'est pourtant simple.

**Seymour Gray** : Je ne comprends pas.

**Cassandra** : Il y a du plaisir à se vautrer. Le bois est plus tendre qu'on ne croît.

**Seymour Gray** : Oui, sans doute.

**Cassandra** : Cultiver les fruits de l'enfer.

**Seymour Gray** : Je connais ça.

**Cassandra** : Boire le sang.

**Seymour Gray** : Tu es étonnante.

**Cassandra** : Oui, donc on doit faire un enfant, c'est ça ?

**Seymour Gray** : C'est ce qu'on m'a dit.

**Cassandra** : L'union du bien et du mal etc...

**Seymour Gray** : Oui

**Cassandra** : La divine apogée

**Seymour Gray** : Tout à fait.

**Cassandra** : Oui, et puis nous sommes l'enfance idéale. D'autant qu'ils ne nous connaissent pas. Nous tenons déjà les rênes de leur monde qu'ils ne comprennent plus.

Cependant, je n'ai pas envie de te faire un enfant.

**Seymour Gray** : Pourquoi ?

**Cassandra** : Il est de mon ressort à moi d'en décider.

**Seymour Gray** : Mais les projets de ton père ?

**Cassandra** : Ils attendront.

**Seymour Gray** : Et si moi, j'ai envie de te faire un enfant.

**Cassandra** : Impossible

**Seymour Gray** : Pourquoi ?

**Cassandra** : Tu n'es pas doué d'amour.

## **Scène 6 : Lady S's Games**

**Paulo Dos** : O ma chère Lady S, je ne vous savais pas ici !

**Lady S** : Je suis partout, Paulo.

**Paulo Dos** : Pardonnez-moi.

**Lady S** : Vous devriez le savoir, depuis le temps.

**Paulo Dos** : Je ne suis qu'un être inférieur.

**Lady S** : I know. Did you still my bananas ?

**Paulo Dos** : Non, je n'ai pas...

**Lady S** : Did you still my bananas ?

**Paulo Dos** : Oui, j'ai

**Lady S** : Did you still my bananas ?

**Paulo Dos** : Oui, j'ai

**Lady S** : Say it loud !

**Paulo Dos** : OUI, J'AI...

**Lady S** : You are such a shit, darling !

**Paulo Dos** : Je sais

**Lady S** : Ah... !

*Silence*

**Paulo Dos** : Puis-je ramper autour de vous ?

**Lady S** : Tu devrais...

**Lady S** : Paulo, Paulo, Paulo

**Paulo Dos** : Lady S, Lady S, Lady S...

**Lady S** : Tu n'es pas plus grand que d'habitude ?

**Paulo Dos** : Non, Lady, je ne crois pas...rien n'a changé.

**Lady S** : Je ne sais pas, j'ai l'impression que tu as quelque chose de changé. Ou les yeux, alors. Tu ne portes pas des lunettes d'habitude...

**Paulo Dos** : Non, non, pas à ma connaissance.

**Lady S** : C'est étonnant. C'est juste qu'aujourd'hui je te trouve très beau.

**Paulo Dos** : Merci tendre Lady, mais vous savez qu'à côté de vous, je ne suis qu'un cafard luisant.

**Lady S** : Je sais, Paulo, je sais, nul besoin de le dire. Est-ce que tu peux le faire aujourd'hui, Paulo ?

**Paulo Dos** : Oh non, pas encore... !

**Lady S** : S'il te plaît, mon Paulo.

**Paulo Dos** : S'il te plaît vous, Lady.

**Lady S** : Allons, Paulo cesse de faire l'enfant, tu sais que tu dois le faire.

**Paulo Dos** : Bon...pas longtemps alors...

*Paulo Dos groigne. Lady S rît aux éclats.*

## **Scène 7 : Seymour Gray rencontre Laetirnel**

**Seymour Gray** :

Fais gaffe à toi je suis de la mauvaise graine  
Un sacré couillon un sans foi ni loi  
Qui va te rendre malsaine

Fais attention à moi tu sais, je vau pas le coup  
Très vite tu croiras  
Que c'est fait pour durer entre nous

Mais ça ne va nulle part

Te laisse pas avoir par mes sourires sympas  
Mes mains tendres et les chemins de mes doigts

Tout ça c'est du fake, du vendu, du mal, de la contrefaçon  
Quand je pense c'est sans le savoir quand je dis c'est sans comprendre

Tout ce que je fais c'est pire qu'un accident, c'est un attentat  
Pas à un seul moment je ne suis fier de moi

Avec toi, je suis toujours en dessous désolé pas haut niveau  
J'arrive pas à monter au créneau

Je fais pas exprès

Quand je casse c'est par amour tu sais  
Quand je tords c'est pour faire rire

Si je te fais mal c'est parce que c'est beau

Je suis pas bien tu sais j'ai un problème sacrément dérangé  
Fais gaffe à ma gueule d'ange qui vaut pas un vautour

Quand tu te croiras au chaud c'est là que je te ferais pleurer  
Et s'il se met à pleuvoir le soleil je te le ramènerai

Toujours à contretemps je suis ton pire cauchemar

Si tu poses les yeux sur moi tu n'y verras que du noir

Echappe-toi avant qu'il ne soit trop tard...

**Laetirnel** : C'est beau...

**Seymour Gray** : N'est-ce pas ?

**Laetirnel** : Qu'est-ce que je dois comprendre ?

**Seymour Gray** : Ca me semble assez clair pourtant.

**Laetirnel** : Avec toi, je sens quelque chose qui jamais ne m'a été donné de sentir. Une sorte de frisson. Je ne sais pas ça sonne creux, je n'arrive pas à l'identifier. Tu es étrange

**Seymour Gray** : Est-ce qu'il n'y a pas des papillons qui volent autour de toi ?

**Laetirnel** : Quelle idée ! On ne m'a jamais posé la question.

**Seymour Gray** : C'est si évident....

**Laetirnel** : Peut-être.

**Seymour Gray** : J'ai bien réfléchi, je crois que tu es unique.

**Laetirnel** : Encore heureux !

**Seymour Gray** : Tu sais j'en ai connu des fruits.

**Laetirnel** : Moi aussi !

**Seymour Gray** : Des fruits sublimes, de tous les goûts et de tous les continents. Tous différents, tous délicieux. En Afrique, des fruits à coque sombre qu'il faut lentement désosser et récolter pour apprécier l'explosion de leurs sucs amers et dont le parfum reste dans la nuit acre de ta gorge des heures entières.

**Laetirnel** : Certainement

**Seymour Gray** : Des raisins de Gaule somptueux, à la peau fine et dorée, qu'il faut lentement arracher à leur branche sans quoi l'on abîme la chair, et qu'on enfile tout entier d'un globe dans la bouche qui palpite comme une souris.

**Laetirnel** : Charmant !

**Seymour Gray** : Plus étonnants encore sont les petits litchis du soleil levant, luisants comme des ampoules qu'on asperge et qui couinent sous la dent, mais qui ne sont rien à côté du maracujah, exotique par excellence, fruit rare dont il faut dépiauter décoller la chair du noyau tout petit pour jouir de son acidité réconfortante, de son calme soudain. J'en ai bouffé un paquet des fruits, tu sais, mais un fruit comme le tien,

**Laetirnel** : Attends, laisse-moi deviner...

**Seymour Gray** : Un fruit comme toi,

**Laetirnel** : Tu n'en as jamais vu/

**Seymour Gray** : /J'en ai jamais vu. Non.

**Laetirnel** : Comme c'est étrange. Je suis sûr que tu dois toute leur dire ça.

**Seymour Gray** : Non ! Je ne mens jamais. Les autres, elles se ressemblent toutes. Mais toi...

**Laetirnel** : Moi quoi ? Si je t'intéresse c'est justement pour tout ce que j'ai en commun avec ces femmes

**Seymour Gray** : Non.

**Laetirnel** : Des yeux

**Seymour Gray** : Non

**Laetirnel** : Des cuisses

**Seymour Gray** : Non

**Laetirnel** : Des jambes, des fesses

**Seymour Gray** : Non non

**Laetirnel** : Et surtout....

**Seymour Gray** : Non ! Tais-toi !

**Laetirnel** : Seymour, tu es très beau. Mais comment veux-tu que je te crois ? Ton amour tu l'as traîné partout, tu l'as fait goûter à toutes les lavandières. Comment veux-tu que j'y accorde de la valeur. Tu as brisé ton capital cœur mon bout de chou. J'y peux rien. Et maintenant que je suis disposé à goûter l'amour, je voudrais le faire avec quelqu'un de pur.

**Seymour Gray** : Non, c'est pas vrai, tu ne comprends rien. Laetirnel attends, t'es la femme de ma vie, Laetirnel.

**Laetirnel** : Tu ne sais pas ce que tu dis.

## **Scène 8 : La fureur de Freddy.**

**Freddy Vif-Argent** : Maria ! Maria Colombo ! Viens ici tout de suite où ça va barder ! Si tu viens ça va barder, si tu ne viens pas ça va barder aussi. Elle est où ? Elle est où ?

**Mila** : Paraît qu'on te la prise.

**Freddy Vif Argent** : Prise ? Prise comment ?

**Mila** : Prise entre quatre murs peut-être ? Ou bien prise par le collet ? Prise à la volée en tout cas.

**Freddy Vif Argent** : Espèce de chien ! T'avais juré que si je faisais ce qu'on a dit t'oublierai ce que je te dois.

**Mila** : C'est vrai, mais tu sais, il faut que celui qui t'a fait cela soit bien méchant.

**Freddy Vif Argent** : Or, sale insecte, il n'est pas plus méchant sur terre que toi.

**Mila** : Certes /toutefois/

**Freddy Vif Argent** : /et pour ça je vais/

**Mila** : Ce n'est pas moi.

**Freddy Vif Argent** : Comment ça pas toi ? Pas toi ? Qui alors ?

**Mila** : Si je te le disais, tu ne me croirais pas. C'est trop simple pour toi.

**Freddy Vif Argent** : Dis, scarabée !

**Mila** : Il porte une couronne

**Freddy Vif Argent** : Non

**Mila** : L'homme le plus brave du royaume

**Freddy Vif Argent** : Non, ne me dis pas...

**Ensemble** : Pierrot III !

**Freddy Vif Argent** : L'enflure, le traître, le reître, le pâtre grec, nom d'un kebab ! lui, le roi, l'omnipotent, lui qui peut toutes les avoir, qui les a déjà toutes, lui, il choisit la mienne, la mienne ? Mais pourquoi ? Je n'ai rien, bon dieu ! J'ai toujours travaillé pour les autres. Donné ma sueur pour les autres. Fait couler mon sang pour les autres. Je n'ai jamais rien qui soit à moi, à peine un nom, mais elle, bon dieu, elle, je l'avais !!!

Pourquoi elle ? Qu'est-ce qu'il lui veut ?

**Mila** : O tu sais, ce que veut un homme d'une femme...

**Freddy Vif Argent** : Non.

**Mila** : Par ailleurs, c'est un roi, et nul besoin, je suppose, de t'expliquer comment jouissent les rois.

**Freddy Vif Argent** : Non

**Mila** : En tout cas, il y a fort à parier que tu ne la retrouves pas en bon état, ta Maria. Rares sont ceux qui ont pu passer après Pierrot III. Tout ce qu'il touche, il l'esquinte.

**Freddy Vif Argent** : Seigneur !

*Silence*

**Mila** : Si tu es atterré par la perte de Maria Colombo, tu n'as qu'à la récupérer avant qu'il ne soit trop tard.

**Freddy Vif Argent** : Oui, c'est vrai ça ! Mais comment ?

**Mila** : Voici le chemin du palais...

**Freddy Vif Argent** : Mais il est trop bien gardé.

**Mila** : Je marcherai avec toi.

## **Scène 9 : Le mariage sans Dieu**

**Lady S** : Ainsi donc, par les voies du Seigneur qui est mort il y a très longtemps déjà.

**Paulo Dos** : Qui est mort deux fois, à la vérité.

**Lady S** : Qui est mort une première fois dès sa naissance, et en effet qui est mort une seconde fois, beaucoup plus vieux.

**Paulo Dos** : En tout cas par les voies du Seigneur qui n'est plus.

**Lady S** : Oui, qui n'est plus mais qui est toujours là partout, par ces voies-là, et en l'absence du roi qui devrait sanctifier cette union mais ce n'est pas grave allons y quand même.

Cassandra, acceptez-vous de prendre Seymour Gray, ici présent pour époux et de lui jurer fidélité jusqu'à la fin de vos jours.

**Cassandra** : De le prendre pour époux, oui, pour la fidélité on verra plus tard.

**Paulo Dos** : Excusez moi, mais dans le registre civil il n'y a qu'une case à cocher alors...

**Lady S** : C'est oui ou c'est non ?

**Cassandra** : Oui

**Lady S** : Bien. Seymour Gray, acceptez-vous...

**Pierrot III** : Qui a volé mes bananes ?

**Paulo Dos** : Ah ben le voilà !

**Pierrot III** : Qui a volé mes bananes ! Who stole my bananas ? Mes bananes !

**Lady S** : Someone stole his bananas ?

**Paulo Dos** : It's not possible.

**Seymour Gray** : Qu'est-ce que cette histoire de bananes ?

**Cassandra** : Les bananes de notre père. Il les adore. Elles lui donnent toute sa puissance.

**Seymour Gray** : Et bien où elles étaient ces bananes ? On va lui retrouver.

**Laetirnel** : Ici même, au centre de l'autel.

**Cassandra** : Elles n'y sont plus.

**Seymour Gray** : C'est tout le problème.

**Cassandra/ Laetirnel** : Non, le problème est ailleurs.

**Seymour Gray** : Oui, c'est tout le problème, on ne sait pas où elles sont...

**Cassandra** : Les bananes de Pierrot sont très lourdes.

**Laetirnel** : Très, très lourdes.

**Cassandra** : Lui seul à la force de les porter.

**Laetirnel** : Et les personnes de son sang.

**Seymour Gray** : C'est à dire ?

**Laetirnel / Cassandra** : C'est à dire nous. Or nous étions là. Il est donc impossible.

**Seymour Gray** : A moins que...

*On entend Pierrot III hurler derrière un paravent.*

**Pierrot III** : Que fait-elle ? Que fait-elle ? Avec mes bananes !

**Maria Colombo** : Je-je-je je les mange moi, les-les-les les ba-bananes.

**Pierrot III** : Mais elle est folle ?

**Maria Colombo** : Pou-pou-pou-pou- pourquoi ?

**Pierrot III** : Comment as-tu fait pour porter ces bananes ici ?

**Maria Colombo** : Je-je-je les ai prise dans-dans-dans ma main pa-pa-pa-pa-pa-parce que j'avais faim.

**Pierrot III** : Comment impossible ? Montre-moi alors. Montre-moi comment tu soulèves ces bananes.

*Maria Colombo soulève les bananes*

**Maria Colombo** : Co-co-co-co-comme ça.

**Pierrot III** : Impossible ! Incroyable ! Mais attends sont-ce bien mes bananes ? Il se peut qu'il y ait eu une fraude dans la banane. Ce serait des fausses bananes. Une imposture de banane ! Il me faut vérifier. Quelqu'un qui ne soit pas de mon sang. Tiens Paulo Dos, toi dont la saloperie sanguine n'a rien à voir avec mon rhésus, essaie donc de soulever ces bananes. Nous verrons bien si tu y arrives, et si ces bananes sont bien les miennes ou si elles ne le sont pas, auquel cas, je vous préviens, je n'aurai d'autres choix que de décapiter la banane frauduleuse.

*Soupir d'effroi dans l'assistance.*

**Pierrot III** : Paulo Dos soulève, si tu peux, ces bananes.

*Paulo Dos s'approche des bananes, tente de les soulever et n'y arrive pas.*

**Lady S** : Seigneur !

**Pierrot III** : Donc ce sont mes bananes. Mais qui es-tu alors toi ?

**Maria Colombo** : Ma-ma-ma-maria Colombo.

**Pierrot III** : Approche.

*Maria Colombo s'approche. Il lui fait un signe de reconnaissance.*

**Pierrot III** : Oh !!! Bon Dieu, Seigneur. Holy Shit !

**Cassandra/Laetirnel** : Qu'est-ce qui ne va pas ?

*Il s'éloigne et revient.*

**Pierrot III** : Maria Colombo, je suis ton père.

**Laetirnel / Cassandra** : Comment ça ? Comment sais-tu ?



**Pierrot III** : Je le sais, c'est tout, ces choses là se sentent.

**Maria Colombo** : Je n'ai jamais eu de père.

**Cassandra** : Qu'est-ce qu'elle a, elle ? comment est-ce qu'elle parle ?

**Laetirnel** : Elle ne parlait pas comme ça avant !

**Pierrot III** : Venez mademoiselle Colombo, nous allons faire plus ample connaissance dans mon bureau.

**Cassandra** : Mais père...

**Pierrot III** : Vous permettez, fille, je voudrais discuter avec ma nouvelle fille

**Cassandra** : Mais, le mariage ?

**Pierrot III** : Ah oui, le mariage, et bien en attendant, annulez-le !

**Cassandra** : Mais enfin, père, au dernier moment, comme cela ?

**Pierrot III** : Oui, fille, je ne souhaite plus ce mariage, cette union me sied guère à présent.

**Cassandra** : Mais pourquoi, papa ?

**Pierrot III** : Car j'ai retrouvé une fille perdue, chère enfant, et cela change tout.

**Cassandra** : Mais...

**Pierrot III** : Suffit ! Mademoiselle, Colombo, si vous voulez me suivre...

*Il s'en va.*

**Cassandra** : Nous allons quand même nous marier.

**Seymour Gray** : Mais enfin, ton père vient de dire.

**Cassandra** : Je m'en fous de mon père, je veux me marier

**Seymour Gray** : Ton père a dit non.

**Cassandra** : Je m'en fous de mon père, je veux un enfant.

**Seymour Gray** : Quoi ? Attends, je ne comprends plus rien, et de toute façon, comment nous marier sans l'aval de ton père.

**Paulo Dos/ Lady S** : Nous sommes là, nous. Nous avons toujours le pouvoir de vous baptiser marié.

**Seymour Gray** : Comment cela ?

**Paulo Dos** : Regardez : nous avons tous ce qu'il faut : les papiers, l'encensoir.

**Lady S** : Les stylos, l'eau bénite.

**Laetirnel** : Moi, j'ai des grains de riz.

**Seymour Gray** : Attendez, mais qui est Dieu dans ce royaume-ci ?

**Lady S** : Et bien, c'est notre chef à tous vénéré, Pierrot III, enfin, couronné ad vitam eternam par les bananes que vous venez de voir.

**Seymour Gray** : Certes. Donc, si Dieu ne veut pas ce mariage comment pouvez-vous le déclarer ?

**Lady S** : Par cette nectarine que voilà.

**Seymour Gray** : Cette nectarine ?

**Lady S** : Absolument. Vous voulez la soulever pour voir ?

**Seymour Gray** : Non, ça ira.

**Lady S** : Cette nectarine, sous-banane, me donne le pouvoir de donner ordre à la place de la banane.

**Seymour Gray** : Dieu ! Je suis pris.

**Lady S** : Je peux donc en toute licence vous déclarer marié.

**Cassandra** : Magnifique ! Je ne connaissais pas l'existence de cette nectarine.

**Laetirnel** : Ni moi non plus.

**Paulo Dos** : Alors, vous voulez vous marier ?

**Seymour Gray** : Ma foi...

**Cassandra** : Oui !

**Lady S** : Sublime ! Alors vous l'êtes.

**Seymour Gray** : Déjà ?

**Lady S** : Bien sûr, il suffit que je le dise.

**Laetirnel** : Bravo !

*Elle jette des grains de riz sur les mariés.*

**Seymour Gray** : « Bien souvent, les hommes se trouvent mêlés à leur propre vie sans avoir compris ce qui s'est passé ».

*Tout le monde s'en va.*

**Seymour Gray** : Laetirnel, reste-là. Ecoute bien. Ta sœur, oublie, une farce parmi tant d'autre.

**Laetirnel** : Pourquoi tu n'as pas dit non alors ?

**Seymour Gray** : Je ne sais pas. Il arrive que les femmes aient sur moi un regard si impérieux que je ne puisse que dire oui.

**Laetirnel** : Ah oui, je vois le genre.

**Seymour Gray** : Ta sœur oublie, je t'ai dit. C'est toi que je veux. Et d'ailleurs, j'ai réfléchi, je veux pas que tu sois la femme de ma vie, je veux que tu sois la femme de ma mort. Tu comprends ?

**Laetirnel** : Non, je comprends pas, ça veut dire quoi ?

**Seymour Gray** : Ca veut dire que je veux pas simplement vivre à tes côtés mais je veux mourir à côté de toi, je veux tenir ta main jusqu'au dernier moment, tu vois, sentir tes lèvres contre les miennes toujours, et encore après.

**Seymour Gray** : Ah oui, on m'a dit. J'ai entendu parler. La vie, la mort. Alors, rien d'autre ? Il n'y a que ça, on est soit vivant soit mort ? On en sort pas ? Mais je veux pas être la femme de ta vie, encore moins celle de ta mort. Je veux être la femme de ta...non, la femme de ton...la femme de rien. Voilà. Je veux être celle-là si c'est possible, là je serai heureuse un peu.

**Seymour Gray** : La femme de rien ? Oui...

**Laetirnel** : Mais je ne crois pas que t'en sois capable.

**Seymour Gray** : Non ! Mais si ! Si ! bien sûr, tu verras, tu vas voir, je vais

**Laetirnel** : Alors déjà tu vas rien du tout, et moi je vais pas voir, tu comprends ? Voir c'est fini, oublie : de l'histoire ancienne. Je veux sentir maintenant, tu piges ? Sentir

**Seymour Gray** : Oui sentir bien sûr, je sais faire.

**Laetirnel** : Non tu sais pas forcément faire, justement, tu ne sais pas toujours tout faire, tu vas voir, tu sais encore apprendre, commence par écouter mon pti gars :

*Play Back Respect – Aretha Franklin*

**Seymour Gray** : Ah ouais, ça envoie du lourd.

**Laetirnel** : Et ouais mon pote.

**Seymour Gray** : Je comprends quelque chose, ça va te sembler idiot.

**Laetirnel** : Dis toujours.

**Seymour Gray** : Je crois que je comprends seulement maintenant ta féminité

**Laetirnel** : O tais-toi.

**Seymour Gray** : Non vraiment je comprends que je t'aime comme une femme, et que c'est la femme que j'aime en toi, et que cette femme-là j'ai envie de la préserver en ce qu'elle est femme tu comprends. Je veux préserver la femme qui est en toi. Attends. Ca peut être mal compris. Je veux dire que je t'aime en tant que femme comme tu dois m'aimer en tant qu'homme. Je m'embrouille.

**Laetirnel** : Tu t'enfonces même.

**Seymour Gray** : D'accord, tu es la femme de rien.